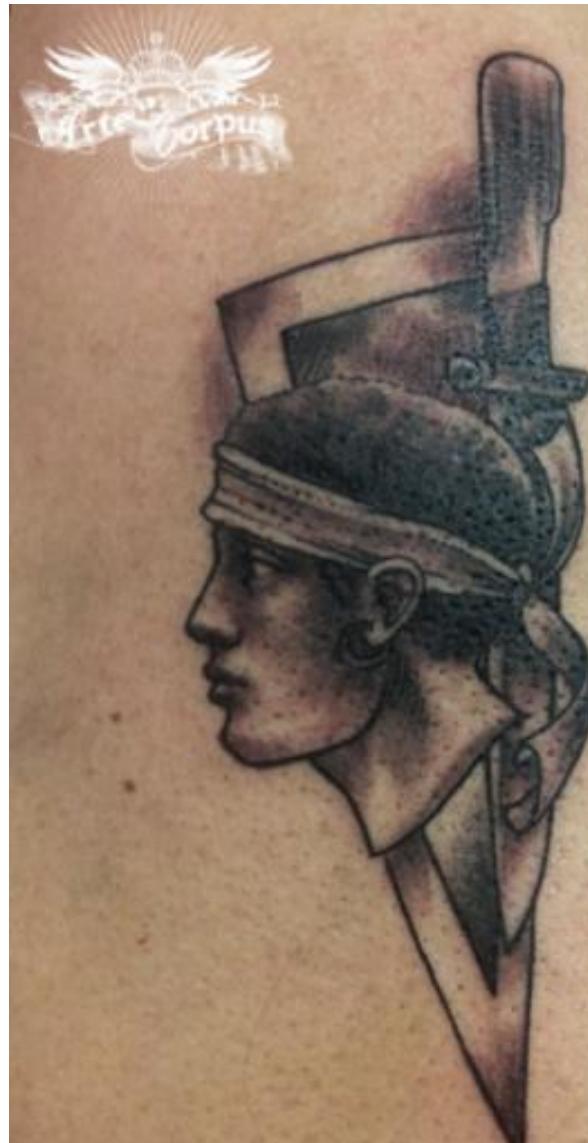




# Perles de sueur

Le monde de l'ACFA

randonnée CORSICA AVENTURE - GR20 - Aout/Septembre 2020



*par Fabrice NICOUD*

N°Spécial de Perles de Sueur  
Octobre 2020

## Ils l'ont fait ... enfin presque !

Tout commence par une idée lancée par Marc au sortir de l'aimable ballade entre St Florent et Ostriconi , rivage du désert des Agriates en Corse, fin mai 2019.

Après cet échauffement, qui est prêt à s'attaquer à du lourd... le GR 20 ?

L'idée chemine au fil des semaines et vers la fin 2019, 5 intrépides aventuriers convergent sur les modalités de l'épopée :

- faire le Sud et le Nord donc partir 2 semaines
- avec un guide accompagnateur
- randonner léger donc des portages assurés pour nous permettre d'avoir nos affaires le soir
- des hébergements avec un minimum de « confort », en particulier de l'eau chaude
- des durées et dénivelés quotidiens raisonnables !

Ce sera donc la randonnée CORSICA AVENTURE « GR20 SUD et NORD – Niveau 3 avec portage » du 30 août au 11 septembre. N'ayant jamais enchainé 12 jours de randonnées, la prudence fut de mise dans nos choix.

Réservation des avions et hôtels ! Tout est prêt quand la crise sanitaire explose !

Croiser les doigts pour ne pas être touchés par cette satanée bestiole !

Préparer les équipements pour voyager pas trop lourd !

et s'entraîner un peu à quelques semaines du départ : 25kms sur les côteaux autour de Donneville et 2 vraies (!!) randonnées un peu sportives dans les Alpes ( refuge du bec et refuge de la Vanoise) pour vérifier que nous grimpons facilement à plus de 400m à l'heure ! A voir si nous serons aussi faciles sur 12 jours !!

### Samedi 29 août

3 retraités échappés de l'Ehpad (Bob, JP et Marcou) et 2 actifs financeurs ☺, Françoise et moi, se retrouvent à l'aéroport de Blagnac. L'aventure rêvée depuis des mois commence !

Ajaccio en fin d'après-midi – Installation à l'hôtel Fesch dans la vieille ville ! Et première pinte à la Brasserie de l'empereur ! Nous le valons bien !





Pour finir par le premier repas corse à « U Campanile- chez Pascale » !

La bière devait être forte car je n'ai pas été réveillé par le violent orage qui s'est abattu sur la ville dans la nuit et causera des inondations !!!

## Dimanche 30 août

Matinée découverte de la ville ! Bon, pas grand-chose à voir !

Probablement occupée à l'antiquité, la ville s'est peu développée au Moyen Age. A cette époque, le peuple corse vit dans les montagnes pour se protéger des attaques récurrentes des pirates barbaresques puis turcs.

La ville est reconstruite par les Génois à partir de 1492. Elle restera une des dernières villes génoises après la révolte des années 1730. En 1769, la Corse devient française, l'année où naît Napoléon à Ajaccio !

Au 19ème siècle, Ajaccio devient une ville touristique des riches européens, en particulier Anglais. Le 9 Septembre 1943, Ajaccio sera la première ville française libérée de troupes nazies, par les résistants corses.





Un resto italien (il n'y avait pas beaucoup de choix pour ce dimanche midi !!) et nous nous rendons au lieu de RDV, la gare maritime d'Ajaccio, où de nombreux randonneurs se regroupent !

Les équipes de Corsica Aventure arrivent et nous découvrons le guide qui nous accompagnera pendant 2 semaines : Jean-Christophe.

3 heures de bus pour atteindre le gîte au Col de Bavella, haut lieu de l'héroïsme acfaien en 2017 !  
Et première mise à l'épreuve des qualités rudimentaires des hébergements au cours de l'aventure. Les 5 toulousains se regroupent dans une chambre de 2 lits à étage et 1 lit simple ! Quand les sacs sont posés, il reste peu de place pour bouger : il va falloir apprendre à optimiser les surfaces et les déplacements et éviter de faire et défaire les sacs ....n'est-ce pas Marcou ??



Fait rare une douche et des toilettes dans la chambre ... mais avec des fuites d'eau, rendant la pièce impropre à l'utilisation !! A la guerre comme à la guerre, nous utiliserons les douches et toilettes communes aux fermetures imparfaites !

Réunion du groupe pour le briefing de début de séjour. Jean-Christophe sera clair : c'est difficile mais le sud est bien plus facile que le nord ! Il faut surtout regarder ses pieds pour éviter de trébucher ! Il faudra marcher d'un bon pas mais il y aura des pauses ! Les hébergements ne sont pas très confortables mais on mange bien !

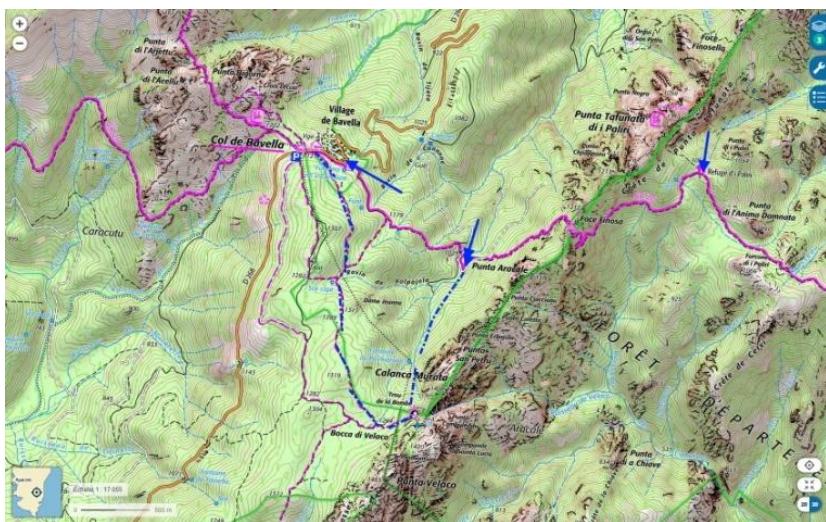
Et la météo du lendemain n'est pas terrible !

Nous découvrirons les 8 autres randonneurs qui partagerons la découverte du sud : Joël, Nicolas et Catherine, Joëlle, Catherine et Marie, Marie-Claire, Hélène.

Pietra, diner ... et dodo ! Les premiers concerts nocturnes débutent sans tarder : Bob et Jean-Pierre en barytons virtuoses. Il semblerait que j'ai rejoint les duettistes en fin de nuit sur un ton d'alto !

Etant habile avec les boules Quies, je n'ai pas été perturbé par les vrombissements, mais certain(e)s ont du attendre quelques jours pour comprendre le sens d'insertion dans l'oreille !!

## Lundi 31 août : 11 kms - D+900m



La météo n'est en effet pas très belle ! Les prévisions conduisent notre guide à nous proposer une autre randonnée que celle initialement programmée et qui devait nous ramener sur la variante alpine et la chaîne, lieu de nos exploits de 2017 ! Mais pour une première journée, il est plus prudent d'éviter des passages techniques sous la pluie !

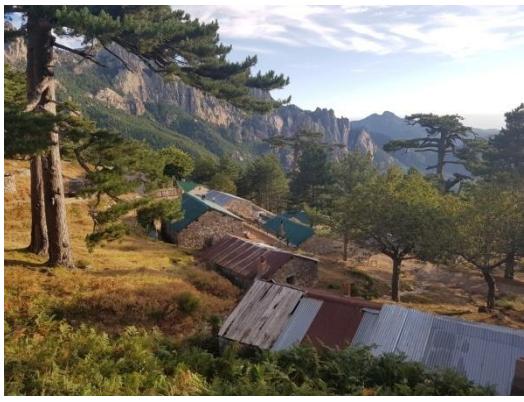
Pique-nique récupéré au restaurant du gite et c'est donc en tenue de pluie que l'aventure débute.



Nous partons donc en direction du Sud ! Au bout d'un petit quart d'heure d'échauffement, première halte où nous découvrons avec plaisir que cette randonnée ne sera pas que sportive. Elle sera aussi très instructive, Jean-Christophe profitant des pauses pour nous raconter son île !

Et ce fut merveilleux ! Je ne crois pas que j'aurais tout retenu mais je vous ferai partager ce qui me reste des dizaines d'exposés de notre guide conférencier !

Cette première fois, il s'agit de nous raconter que les habitations au bas du col de Bavella ne sont pas des logements pour touristes mais d'anciennes bergeries bâties par les habitants de Conca qui menaient leurs troupeaux dans les alpages en été. Ces bâtiments, érigés sur les terrains communaux, sont devenus la propriété de la mairie de Conca lors de l'établissement du cadastre. Mais ils sont laissés à dispositions des héritiers des bergers d'hier tant qu'ils les entretiennent.



La ballade sans dénivellé reprend dans la foret de pins et la pluie cesse.

La pause, pour enlever les Kway, nous permet de découvrir les risques toxiques d'une plante que nous rencontrons souvent : hellebore, de la famille de la rose de noël.



De botaniste, Jean-Christophe se mue en géologue pour nous expliquer la formation du trou de la Bombe , résultat de l'action combinée de l'eau et surtout du vent sur le granit qui compose l'essentiel de la montagne corse.! Docteur en géologie (Bac +8) , le garçon !!



Ascension vers cette curiosité géologique ! Et première expérience d'escalade pour 3 ou 4 « alpinistes »! Il faut mettre les mains et parfois s'appuyer sur les genoux costauds du guide !



Mais derrière le trou, l'à-pic est vertigineux ! Le vent souffle fort ! Le froid nous oblige à ne pas rester très longtemps.

La randonnée se poursuit hors des sentiers battus jusqu'à la halte de 10h30 qui sera rituelle chaque jour, avec le même protocole : gâteaux aux châtaignes, biscuits corse, fruits secs ... et le café servi par le guide ! Le luxe !



L'occasion d'en apprendre plus sur l'animal emblématique de la montagne Corse, le mouflon : un mouton redevenu sauvage !

Enfin nous posons nos premiers pas sur le GR20, étape entre Conca et Bavella ! Et c'est donc en partant vers le sud que nous arpentons pour la première fois le mythique sentier ! Ascension vers le col de Finosa à 1206m . Certains, certaines s'envolent sur les pentes pourtant peu roulantes. Nicolas après avoir atteint le sommet redescendra retrouver sa femme Catherine moins vêtee pour finir de gravir les pentes avec elle ! Il poursuivra ce rite à chaque fois que le sentier s'élève !





Le soleil est de retour pour nous accompagner dans la descente vers le refuge de Paliri.



Pause déjeuner dans un superbe environnement ! Comme à chaque fois, Jean-Christophe saura nous proposer un lieu de pause magnifique !





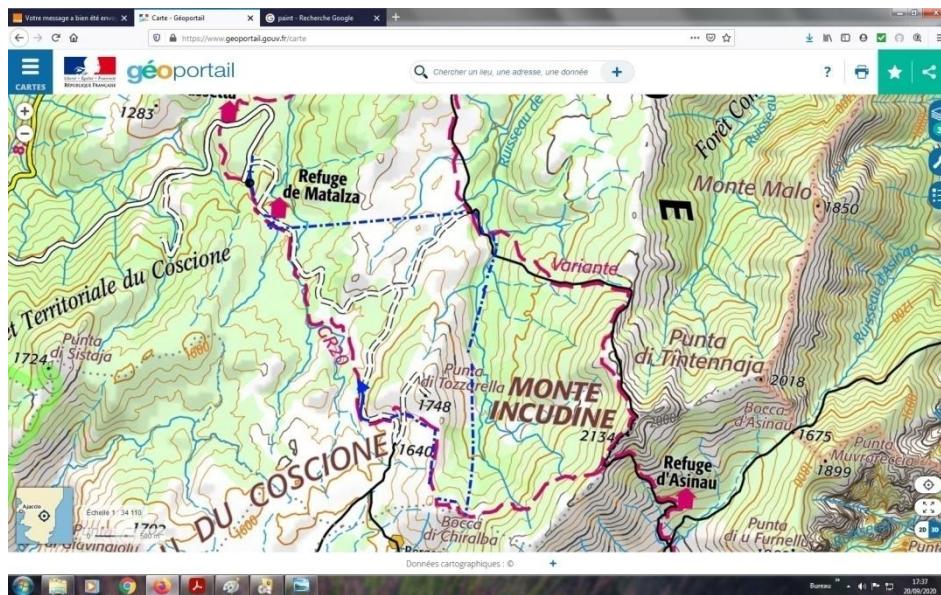
Retour par le même chemin ! On gravit le col de Finosa dans l'autre sens. Marcou se sent des ailes ou est enivré par les plantes aromatiques décrites lors d'une dernière conférence de sentier : il veut rivaliser avec Hélène ou Nicolas qui foncent devant ... et il en oublie la règle du GR20 : regarder ses pieds ... c'est la chute ! Heureusement sans gravité car le garçon est encore souple et solide ! Mais un avertissement ! Un verre de lunette en fera les frais, temporairement !

La randonnée s'achève par une dernière montée pour retrouver le col de Bavella .  
Douche- lessive- Pietra –dîner – dodo ! Un processus de fin de journée qui se répétera pendant 12 soirées.

## Mardi 1er septembre

Au lever du soleil, un bus nous attend. Il nous faut rejoindre le plateau de Cuscionu lieu de la suite du périple et de notre prochain refuge ! Vous me direz, pourquoi prendre un bus quand on est là pour marcher ! L'étape Bavella – Bergerie de Croce par le GR20 ( via le Mont Incudine) est jugée trop longue pour un groupe de niveau 3 .

Un groupe de Niveau 4 fera le trajet en 2 jours



Hors du GR20 battu, la ballade sur ce plateau à 1500m d'altitude sera magnifique.

Départ à la Chapelle St Petru, quelques centaines de mètres sur le GR20 à la bergerie de Matalza et on s'engage dans des coteaux et petites vallées d'une herbe bien grasse. Le paradis des bovidés et équidés, qui n'ont rien de sauvages. Ces animaux sont laissés en liberté et reviennent d'eux même vers leurs écuries lors de la fin des estives !

Notre guide, botaniste et géologue hier, est désormais économiste de la Politique Agricole Commune pour nous signifier que les aides à la filière bovine ont considérablement modifié l'élevage corse, hier principalement caprin et ovin . Pour une filière bovine exclusivement dédiée à la viande de veau, en particulier les jeunes mâles ! les femelles étant préservées pour donner naissance à d'autres veaux !!

Certains jeunes taureaux plus malins restent cachés dans la montagne pour s'éviter une fin funeste et s'occuper des jeunes femelles ...



Après la pause casse-croute du matin, la randonnée se poursuit paisiblement pour traverser le ruisseau de Forcinchesi. Parfum d'extrême sur le pont suspendu !!!!

Nous longerons le cours d'eau à l'ombre des châtaigniers pour attendre un petit coin de paradis pour le déjeuner.

Un peu froide pour un plongeon même si une gamelle partie dans l'eau a fait craindre une telle extrémité !



Un peu froide pour un plongeon même si une gamelle partie dans l'eau a fait craindre une telle extrémité ! C'est complètement hors sentier, dans le maquis, que nous gravirons les 300m de dénivelé nous ramenant sur le GR20 descendant du mont Inducine, au col de Chiralba. Nous ne le quitterons plus jusqu'à la bergerie de Croce pour la nuit.



Hier à Bavella c'était déjà un peu rudimentaire ! Là on fait encore mieux ! Dortoirs communs sans lumière, 2 toilettes et 2 douches extérieures pour plusieurs dizaines de randonneurs, sacs à stocker dans une bâtaillère dehors ... Sensibles à nos tympans, JP et Bob choisissent de partager une tente !

Malheureux voisins qui ont eu l'impression de dormir « à côté de la maison des petits cochons », au dire d'une conversation captée par JP au petit matin.

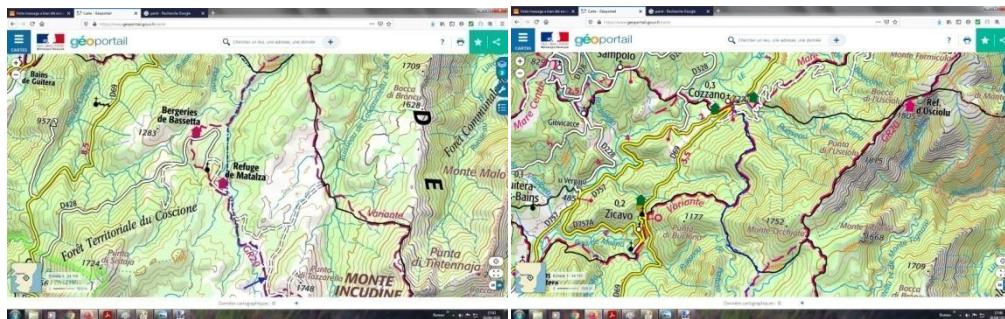
Heureusement la charcuterie faite sur place et le plat de lasagnes resteront dans les mémoires.

Pour info, chaque randonneur ne restant qu'un jour au refuge, le menu est tous les jours le même pour faciliter le ravitaillement !



## Mercredi 2 septembre

Réveil avant le lever du soleil ! Bon, pendant la nuit le ballet des frontales dans le dortoir n'a pas permis un repos parfait !



Le GR20 est emprunté sur une gentille descente. On le quitte quelques temps pour longer un joli ruisseau sous les frondaisons de hêtres, parfois creux , abris des loirs.



Retour sur le GR , toujours sur le plateau du Cuscione ! Nous le quitterons quand il s'engage sur les crêtes car la distance jusqu'au prochain refuge accessible pour convoyer nos bagages est trop importante pour être faite en 1 jour.



Nous entamons une longue ballade dans une magnifique forêt de châtaigniers, arbre emblématique de la Corse. La châtaigne fut la base de l'alimentation des habitants de l'île pendant des siècles (la fameuse pulenda). Le châtaignier est parfois appelé « l'arbre à pain » ! Il sert aussi à la nourriture des animaux, et son bois est la base des meubles ou du chauffage ! Certains parlent d'une « civilisation du châtaignier ».

Il fut même une « arme » politique dans la lutte des corses contre les génois. Ces derniers, utilisant l'île comme un grenier agricole, encourageaient ( !! ) les habitants à planter des oliviers ( comme nous l'avons appris à Lama l'année dernière). Pascal Paoli demanda aux habitants de planter plutôt des châtaigniers moins utiles aux occupants !

Les châtaigneraies sont très souvent abandonnées et les arbres malades du chancre et du cynips. Résultat : très peu de farine de châtaigne vendue sur l'île est faite de fruits locaux !



Ce n'est pas le GR ! Le sentier est souvent mal entretenu. Les arbres tombés sont souvent sur le chemin.

Après le déjeuner devant la petite bergerie de Pinettu, nous arrivons à Cozzano , petit village dans la vallée, pour un gîte bien plus confortable ! Du réseau pour les Smartphones et, comble de la félicité, un petit restaurant local pour le dîner !



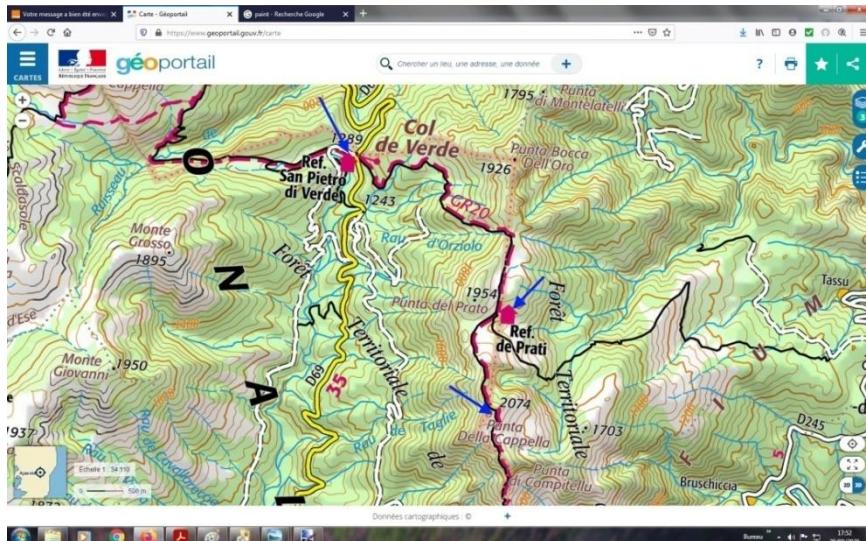
## Jeudi 3 septembre

Un gîte plus confortable n'empêche pas les petits dormeurs de s'activer dès 4h du matin. JP et Marcou sont tous les jours prêts au départ lorsque Bob, Françoise et moi nous réveillons !

Comme chaque matin, refaire le gros sac, préparer le sac à dos de la rando avec le pique-nique préparé par le gîte.

Ce matin, nouveau transport routier de 30 minutes vers le col de Verde où nous dormirons le soir.

Bob un peu fatigué restera au camping du col tandis que nous retrouvons le GR pour le reprendre en sens inverse, vers le Sud. Il s'agit de faire une partie des crêtes évitées hier matin pour gagner le refuge de Prati.

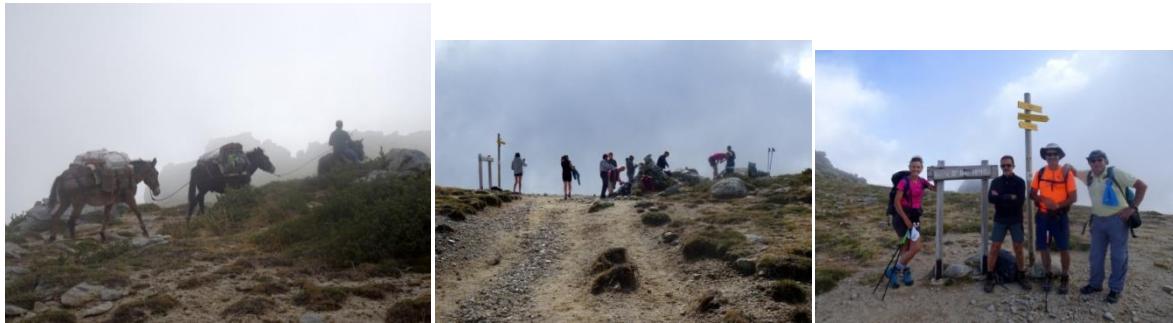


Nous retrouvons nos forêts de hêtres. Certains avec un coude à la base du tronc, conséquence de la pression de la neige lors de sa croissance. Cette curiosité naturelle est employée pour fabriquer les bats installés sur le dos des ânes.



600m d'ascension pour atteindre le col d'Oru. Nous aurions pu admirer la plaine orientale de l'île et les îles d'Elbe et Monte-Cristo ... mais le brouillard s'invite.

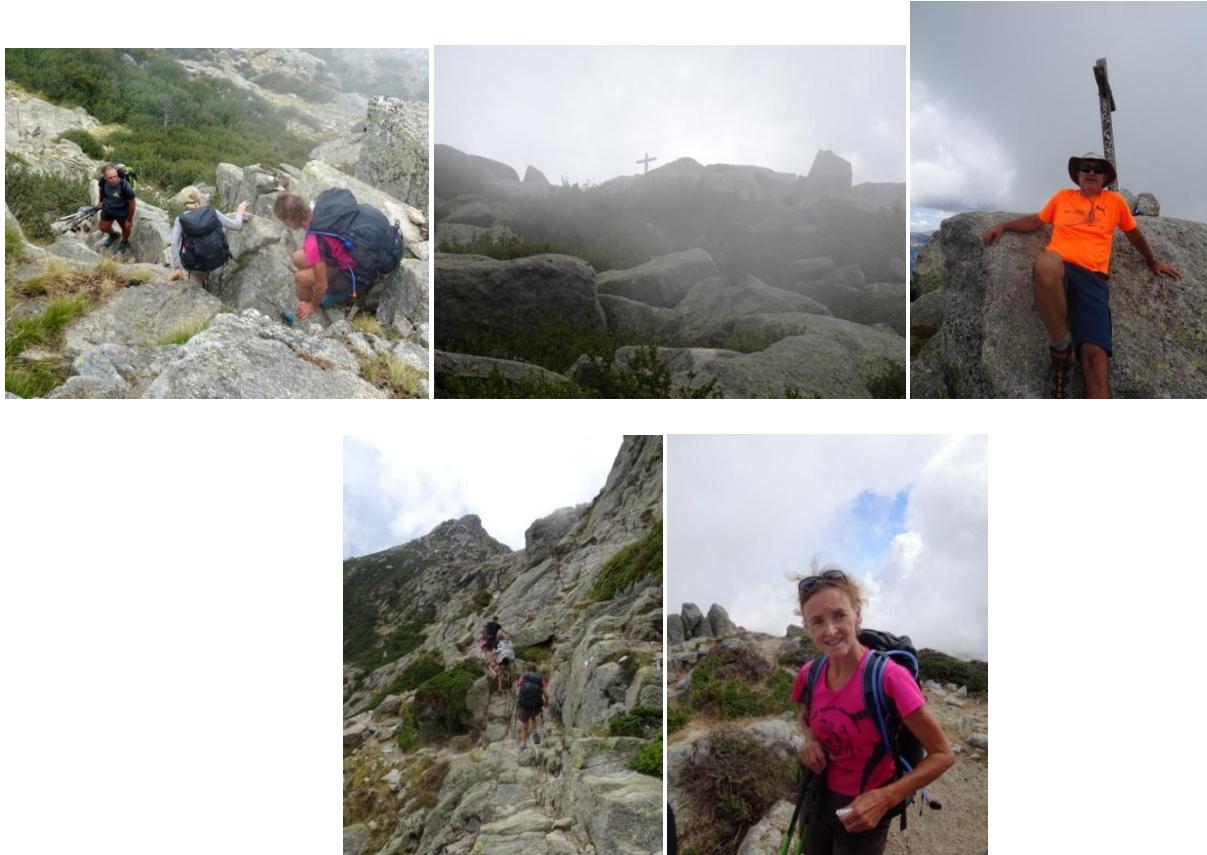
Cela n'interdit pas Jean-Christophe de nous rappeler que cette plaine a été très peu habitée dans l'histoire. Un peu au temps de romains (souvenez vous Aleria en 2017) puis, pendant des siècles, la région fut insalubre, infestée de moustiques. Souvent l'objet des attaques des pirates barbaresques, la population abandonna les côtes pour se réfugier dans les montagnes. Il faudra attendre la seconde guerre mondiale et l'arrivée de l'armée américaine pour inonder la zone d'insecticide.



Nous croisons le muletier chargé de ravitailler le refuge de Prati comme pour tous les gîtes situés loin des voies d'accès carrossables.



Il fait un peu frais quand nous arrivons au refuge et certains préfèrent siroter une bière. Pour d'autres, nous nous lancerons dans la grimpette vers la Punta della Capella (point de la chapelle pour ceux qui ne maîtrisent pas encore le Corse !). Là on commence à randonner sérieux car nous sommes dans la rocallie et il faut souvent mettre les mains ! Un aperçu du GR nord !



Rapide déjeuner sur la terrasse du gîte ! Il ne fait pas chaud et nous reprenons le chemin inverse pour retrouver Bob au camping du Col de Verde.

Logement en chalet de bois mais là encore c'est du rustique pour les sanitaires !

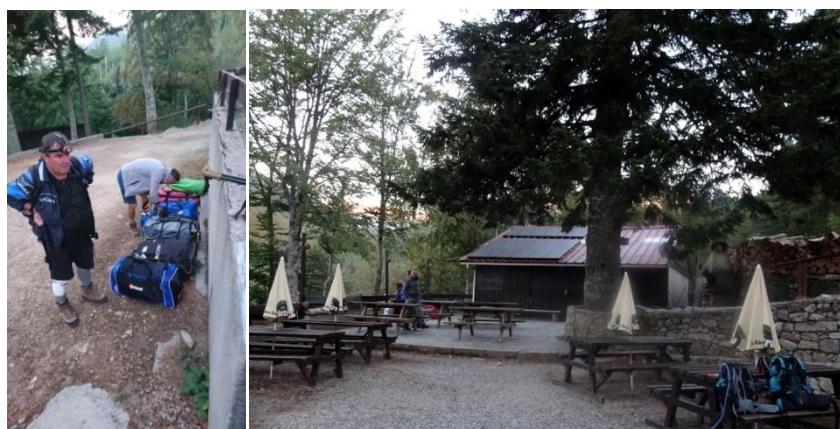
Heureusement la bière est fraîche et la table copieuse !



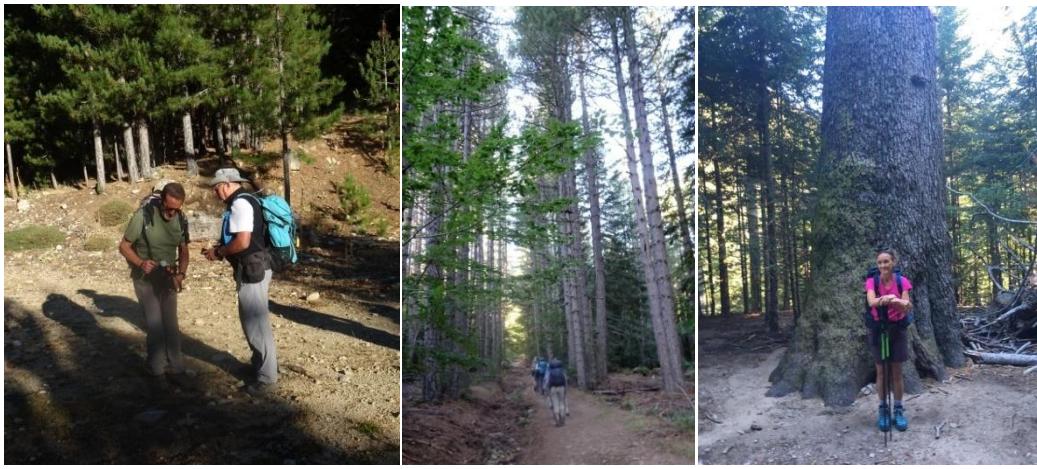
## Vendredi 4 septembre



Bob est de retour dans l'escouade pour une journée 100% GR jusqu'à la station de Capannelle.



Ca monte doucement en forêt pour croiser l'un des plus vieux sapins de France (7m de circonférence).



La pause du matin aura lieu sur le plateau de Gialgone, l'occasion d'en apprendre plus sur les 17 bases aériennes bâties par l'armée US à partir de 1943 pour bombarder l'Italie et le sud de l'Allemagne. 50000 soldats sur une île considérée comme un porte-avion au nom d'USS Corsica !

2 de ces bases sont demeurées pour devenir l'aéroport de Bastia et la base militaire de Solenzara !

Le dernier vol de Saint-Exupéry décolla d'une des ces bases !



Déjeuner du midi au bord du ruisseau du Cannareccia.



Forêt de pins Laricio emblématiques de la Corse et réputés pour la hauteur et la rectitude de leur tronc, idéale pour les mats des bateaux.



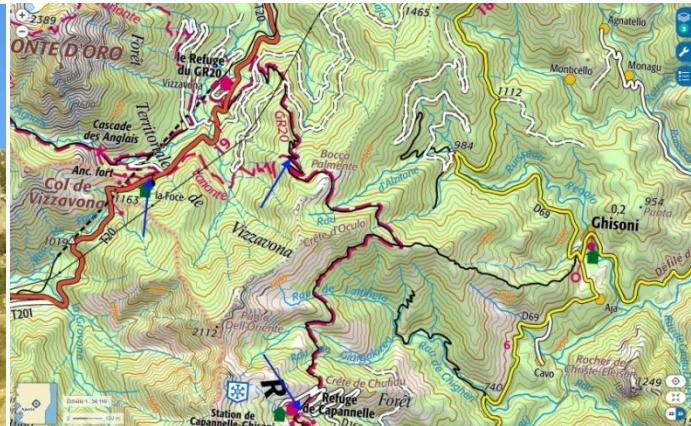
Une dernière grimpette de 300 m pour dominer la station de ski de Capannelle. Créeé en 1974 pour 5 pistes atteignant l'altitude stratosphérique de 2100 m ! Oxygène demandé pour skieurs d'élite !



## Samedi 5 septembre

Dernier jour de la semaine au Sud !

La lune pour saluer notre départ de Capannelle et rejoindre Vizzavona , toujours sur le GR.



Magnifique météo permettant de découvrir la plaine orientale et les îles d'Elbe et Monte-Cristo  
La pause casse-croute sera l'occasion d'une conférence mémorable sur l'origine du drapeau Corse.

Comme vous le savez il s'agit d'un maure ! Je garderais longtemps en mémoire le jeu d'acteur de Jean-Christophe mimant l'attaque barbaresque sur un village corse pour piller et emmener des esclaves. Le drapeau rappelle ces 1000 ans de lutte contre ces raids, rendant hommage à ceux qui ont lutté et vaincu ou célébrant l'intégration de ces peuples avec la population insulaire.

Adopté par Pascal Paoli pour en faire l'emblème de la Corse.



Le public debout pour applaudir !

Ascension du Boca Palmente et nous plongeons vers Vizzavona !

Avec une pause aux bergeries d'Alzeta pour comprendre la différence entre les enclos pour moutons (en long car ces bestiaux sont un peu cons et doivent être canalisés) et ceux pour les chèvres beaucoup plus disciplinées (enclos rond). Je vous dis que dans 10 jours nous pourrons passer notre CAP de berger !



Installation au gîte, dépendance (ancienne écurie !) de l'hôtel Monte d'Oro. L'hôtel a du charme avec ces décors du début du 19ème siècle !

Du groupe des « sudistes » seul Joël poursuit l'aventure avec nous : les autres repartent sur Ajaccio. Dernière bière en commun pour se dire au revoir. Ce fut une bien belle équipe qui a largement contribué à rendre cette première semaine magique !



Tandis que nous retrouvons 3 nouveaux randonneurs : Michel et Erwan , 2 normands père et fils et Patrick, un lascar un peu compliqué comme nous le verrons très vite !

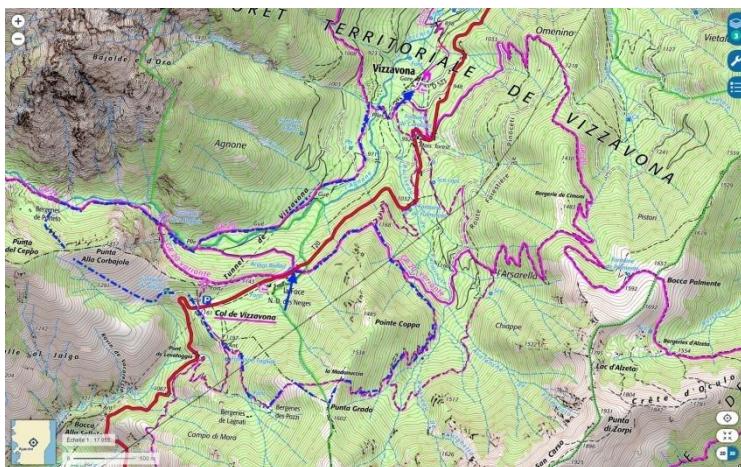
Compliqué au point que notre guide fut averti de son caractère un peu spécial par l'agence, pour qu'il se prépare !!! Mais chut !!! Ne le répétez pas !

## Dimanche 6 septembre

Ce sera une boucle largement hors GR, autour de Vizzavona.

Pour la partie Nord, Bob est obligé de rendre les armes ! Il a lutté pour monter sa carcasse (c'est lui qui le dit ☺) sur les pics de la partie Sud... mais le nord est trop dur pour que cet exploit puisse continuer.

Nous aurons le plaisir de le retrouver aux gîtes-étapes accessibles par la route. Il accompagnera nos bagages, en support des 2 jeunes filles, stagiaires de Corsica Aventure !



Nous reprenons le GR par où nous étions arrivés hier, pour le quitter rapidement et grimper vers le rocher de la Madonuccia qui domine la vallée et observe le Monte d'Oro en face.





Halte aux bergeries de Pozzi pour continuer à mieux comprendre l'élevage ovin et caprin ! En particulier, cette technique qui vise à séparer mâles et femelles pour exacerber leur frustration partagée ! Et lors des retrouvailles, c'est chaud ! Mais surtout cela permet de piloter les périodes de lactation. L'élevage se partage entre une période d'estive dans les alpages et un retour dans la vallée pour les mois plus froids.

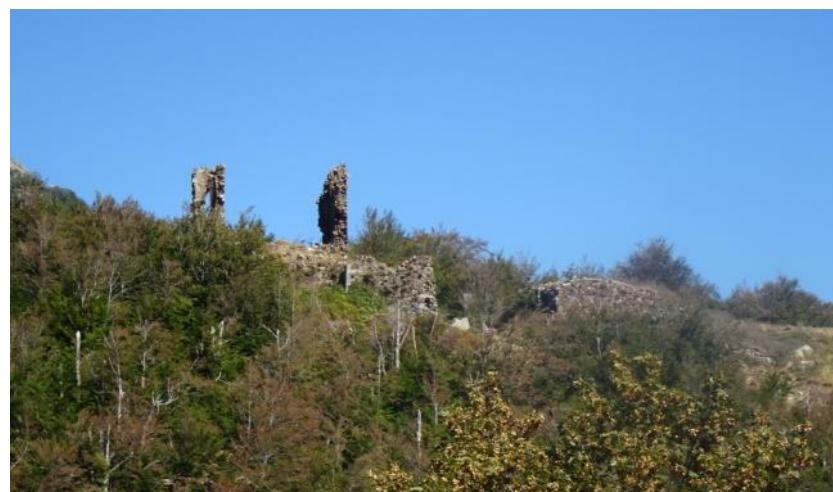
Nous apprendrons la fabrication du brocciu à partir du « petit lait » résidu lacté qui n'est pas transformé en fromage. Il se fabrique de novembre à avril, période de production du lait !



L'occasion de s'agacer des interventions débiles de notre nouvel acolyte qui se croit obligé de tout commenter avec des remarques incompréhensibles ! Ca va clasher avant la fin de semaine !

Nous traversons la vallée au Col de Vizzavona. Hommage au passage de la flamme olympique de 1992, qui comme vous le savez, se déroulèrent merveilleusement à Albertville, dans les plus belles montagnes du monde !!!

Coup d'œil aux ruines du fort construit par les Français en 1772 pour contrôler cet axe stratégique qui relie Bastia à Ajaccio, lieu propice aux embuscades des brigands.



En nous grimpons sur l'autre versant !



L'occasion de découvrir les « mazzeri », hommes capables de prédire la mort de son prochain !

Tradition encore très puissante dans les villages corses, les « mazzeri » sont vénérés et redoutés.

Dans la nuit du 31 juillet au 1er août, les mazzeri se battent avec ceux des villages voisins à coup de tiges d'aspédroles, les gagnants faisant fuir la mort de leur village ! A noter que cette plante est très souvent liée à la mort dans de nombreuses cultures païennes, depuis la Grèce antique.

Cette nuit il n'est pas rare de voir des feux devant les maisons pour éloigner la mort !



Descente vers une des rares bergeries encore occupées (porteto), avant de retrouver le GR20 sur ces premiers kms de son parcours Nord.

Pour une halte déjeuner au bord des trous d'eau limpide de l'Agnone.





Et nous remontons le GR nord, vers le sud !! Si vous ne suivez pas, prenez une boussole...ou regardez la carte ! !! Il y a du monde au bord de la rivière en particulier à la cascade des anglais.

Fin 19ème, début 20ème siècle, les touristes anglais affectionnaient Ajaccio et venait en train à Vizzavona pour profiter de la fraîcheur des torrents et de l'altitude. Les hôtels de Vizzavona, parfois à l'abandon, datent de cette époque.



Par la forêt, nous atteignons la gare de Vizzavona où nous retrouvons Bob qui est venu à pied depuis l'hôtel. Retrouvailles autour d'une Pietra ... Mais ça vous le saviez !!  
Nous prenons le train qui descend, dans une jolie vallée, vers Corte.



Malheureusement à Corte, notre premier point d'arrêt sera l'hôpital pour déposer Joël, notre co-équipier de la première semaine qui a souffert le martyre pendant la journée. Une hernie inguinale qui marque la fin de l'aventure ! Chapeau pour le courage pendant la journée !

Ce soir c'est gala ! Nuit à l'hôtel de la Paix et restaurant U campanile pour finir par quelques notes de musique corse sur la place Pascal Paoli. Mais pas de temps de s'attarder car demain on entre dans le très dur !



## Lundi 7 septembre

Ce soir ce ne sera pas l'hôtel mais un refuge inaccessible pour convoyer nos bagages ! Il faut donc remplir notre sac à dos pour 2 jours, sac de couchage compris ! Enfin du sérieux !



Transfert aux bergeries de Grotelle, au bout de la vallée de la Restonica ! Là aussi un haut-lieu acfaien car en 2017 nous avons parcouru cette vallée et siroté une bière aux bergeries. Ce matin, c'est un super petit-déjeuner que nous engloutissons.



Il faut bien ça pour débuter l'ascension au soleil levant vers le lac de Melo. Et les premières chaînes et échelles pour gravir les blocs rocheux.



Après 1h30 de marche, le lac Melo est une première merveille à 1700m (6.5ha, 20m de profondeur).

Mais ce n'est pas fini ! Les mains agrippées aux rochers, nous arrivons au lac de Capitello (1900m, 6ha, 16m de profondeur) pour la pause du matin !





Et tout ceci n'est qu'une aimable plaisanterie ! Car nous nous lançons dans l'ascension de la brèche de Capitellu où nous rejoignons le GR20 ! 200m à escalader les blocs de rocher et à se demander où est le chemin !



Et ce n'est pas fini ! Dire que nous croisons des « randonneurs » en baskets !

Car le GR20 Nord est digne de sa réputation ! Une chaîne pour nous aider à gravir une faille et nous arrivons sur une vue mythique du GR.





Qui n'a pas vu ca, n'a pas fait le GR20 !!

Pour atteindre le point haut de la journée, à la Bocca alle Porte , 2270m !



Quel pied cette grimpette !!

La descente n'est pas moins technique dans la rocallie où il faut rester très concentré ! Et bâtons longs pour prendre appui loin devant, pied en « Charlie Chaplin » pour être plus stable sur les dalles de pierre !



Pause déjeuner au bord d'un petit lac avant d'atteindre le refuge de Manganu .



Ce soir ce sera dodo sous la tente ! Et il faut commencer par un coup de balai !





Pas chaud pour le dîner à l'extérieur !

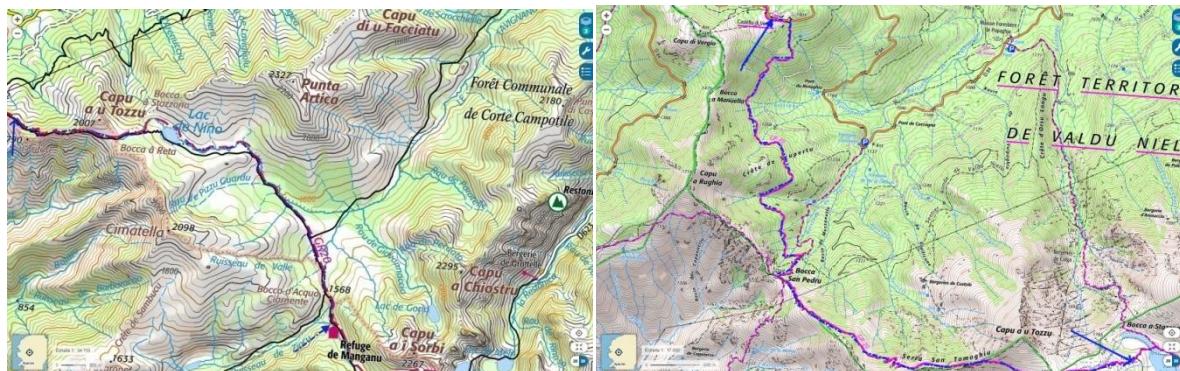
Mais les douches, elles, sont bien chaudes ! Et finalement le refuge perdu dans la montagne nous est apparu plus soigné que certains au bord des routes !!

Mais quelle belle journée ! Probablement l'une des plus difficiles techniquement de mon expérience de randonneur, mais heureux de l'avoir plutôt bien passée en savourant ces parties d'escalade en toute sécurité grâce aux conseils précieux de notre guide !

## Mardi 8 septembre

La nuit sous la tente s'est bien passée. Cela faisait peut être 30 ans que je n'avais pas dormi sous une petite tente ! Pas beaucoup de place pour bouger mais pas froid !

Le soleil se lève à peine quand nous partons pour cette nouvelle journée entièrement GR20.



Une jolie plaine herbeuse, patrie des ruminants, nous emmène au refuge de Vaccaghia, réputé pour ses fiestas ! Puis une petite grimpette pour atteindre une merveille de la Corse : le lac Nino et ses pozzines. Sur le chemin nous croisons des « trailmens » qui semblent courir sur ces sentiers comme nous au bord du canal du midi !! Le record du GR20 : 31h06 !!!



La Lac Nino est la source du Tavignone que nous avons côtoyé à Aléria en 2017 ! Là, à 1750m d'altitude, le ruisseau serpente dans les tourbières, recouvertes d'herbe grasse, fief de vaches placides et de chevaux paisibles ! Il nous semble que nous marchons sur un tapis ! ça change de la rocallie instable d'hier !

Ces tourbières sont issues de l'érosion des flancs de cette vallée glacière. Les méandres du ruisseau et les trous d'eau sont l'univers de la truite. Marcou retrouve son instinct de pêcheur et part à l'affut des poissons !



Pour la pause du matin, Jean-Christophe nous propose un promontoire qui domine ce lieu magique !

Et il nous entraîne, avec les gestes au service des mots, dans la légende du diable du lac de Nino, métaphore de la rivalité ancestrale entre les agriculteurs sédentaires et les éleveurs nomades.

Les habitants de la vallée du Niellu sont des éleveurs qui pouvaient accompagner leurs bêtes très loin, jusqu'au cap Corse, emmenant toute la famille dans cette transhumance de plusieurs mois.

Le diable était réputé habiter dans les abysses du lac, porte des enfers ! Un jour, il sort de son antre aquatique et décide de faire pousser du blé. Il fabrique donc une charrue qu'il attelle à de robustes bœufs ! Mais son engin est mal conçu et se met à creuser des sillons sinueux, les méandres observées sur les pozzines !

Les habitants de la vallée regardent de loin le manège et se moquent des difficultés du maléfique personnage ! Celui-ci, fou de rage, propulse son araire dans les airs jusqu'au sommet de la montagne, de l'autre côté de la vallée. Au point de percussion, un trou se forme, le trou du diable toujours visible !



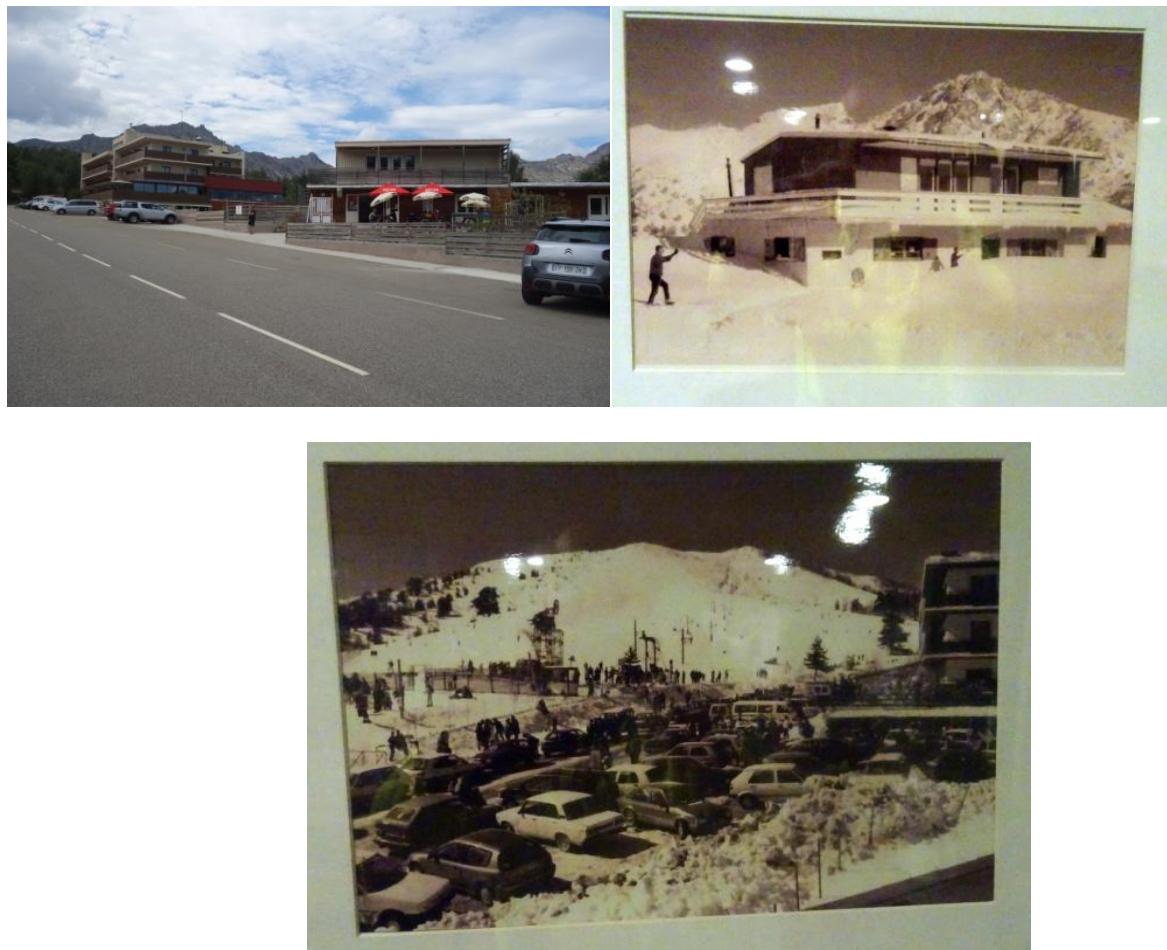
Jean-Christophe met une telle force dans son récit, semble tellement habité par son histoire que nous avons l'impression de voir la charrue de feu traverser le ciel ! Beau moment !

Nous reprenons le chemin qui, par endroits nous permet de voir la côte ouest de l'île, en particulier les golfes de Sagone et Porto.

Puis une longue descente nous permet d'atteindre Vergio où nous avons le plaisir de retrouver Bob.



La station de Vergio fut créée en 1963 avec 6 pistes ! Elle est fermée depuis 11 ans même si un projet est en cours pour la re-ouvrir .



Les retrouvailles acfaiennes se font bien entendu autour d'une pinte du breuvage local !

Nous logeons dans un hôtel mais nous serons dans les dortoirs, assez confortables, de la partie gîte !  
Mais nous aurons droit aux « fastes » de l'hôtel pour la restauration !!

Car après une journée plus facile, demain nous repartons pour du lourd ! Avec une incertitude météo, telle une épée de Damoclès ! Car les perturbations arrivent !

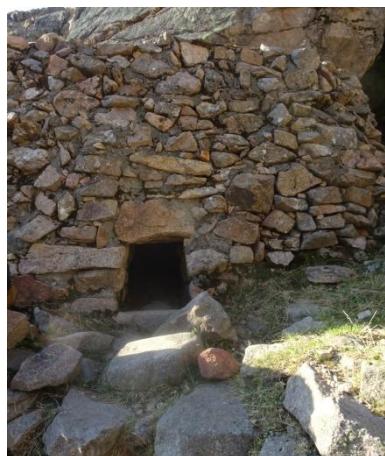
## Mercredi 9 septembre

Une journée GR20 , ou presque, pour nous mener au refuge de Ballone.

Un sac étanche nous permet de protéger nos affaires de la nuit et sac de couchage. Le refuge du soir n'est pas accessible en 4x4 et nos affaires doivent être transportées à dos de mulet !

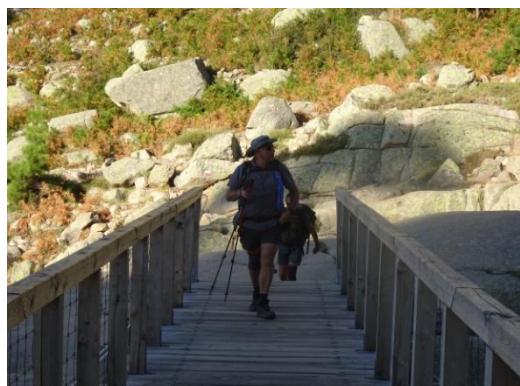


Un début dans la forêt, tranquille pour arriver à la Bergerie de Radule et croiser le troupeau de brebis qui redescendent dans la vallée ! Les vacances d'été sont finies !



Pause devant une cave à fromage dont la qualité était attestée par la présence d'une couleuvre, dixit les anciens !

Et le sérieux commence par une ascension dans la vallée du Golo, rivière qui se jette dans la mer au sud de l'aéroport de Bastia (nous l'avons suivi entre Bastia et Punta Leccia en 2019).





L'option GR20 par le refuge Ciuttulu di mori allonge le parcours d'une heure. Jean-Christophe juge plus prudent de couper par la bergerie de Tula pour rejoindre la « bocca di fogialle » (1960 m). La pluie est annoncée dans l'après-midi .

L'occasion de la pause du matin et d'une opération à pied ouvert de Marcou ! Une odeur de bête crevée chatouille les narines et nous interdit de se ravitailler en eau ! Pas bon signe avant l'intervention chirurgicale à l'orteil, sans anesthésie.



200m de grimpette pour arriver au col... sous le soleil ... pour l'instant !



Le trou du diable du lac de Nino vu de l'autre versant !

Et nous entamons une descente sportive ! JP et Marcou derrière le guide pour être assistés dans les zones les plus techniques. Patrick, toujours aussi futile dans ses commentaires, sera relégué en queue de peloton ! C'est moi qui me sacrifie pour supporter ses remarques mémorables ! Prenons 30 secondes pour narrer l'inénarrable !

A la vue d'un rocher ciselé par l'érosion, il s'exclamera que les bombardements ont été violents pendant la seconde guerre mondiale !

Interprétant avec précision notre métaphore sur les bouses souvent présentes sur les sentiers (mines) il affirmera haut et fort que les sentiers du GR20 furent minés pendant le conflit mondial et qu'il fallait donc être prudent !

Enfin, une dernière et nous arrêtons là nos souvenirs : riche association d'idées entre un GR20 supposé révolutionnaire !!! Et le 20ème arrondissement également révolutionnaire ! Si vous avez compris, vous m'écrivez !

L'équipe s'engage dans une descente sur les rochers ! Très technique et heureusement qu'il ne pleut pas !





Mais que c'est beau !

Pause déjeuner puis la journée se terminera tranquillement jusqu'à la bergerie de Ballone ! Le ciel est désormais couvert.

Marcou demande une tente individuelle et se retrouve un peu isolé... la légende rapporte qu'il était entouré de jolies hollandaises, ou peut être danoises... ou suédoises ?? Il n'est pas très doué pour les langues étrangères !

Pour nous ce sera un carré VIP protégé par des murs de pierres sèches ! Comble du luxe, nous passons l'aspirateur ! Et renforçons les attaches de la tente en prévision d'une nuit peut être pluvieuse ! Trempelette dans les belles vasques du ruisseau de Crucetta ! Pietra ! Dîner ! Et dodo !



## Jeudi 10 Septembre

La nuit fut sèche mais les nuages sont encore plus présents au matin !

Par temps sec, il eut été possible d'aller observer le cirque de la solitude, passage mythique du GR20 d'hier. Désormais le tracé évite ce parcours trop difficile.

Mais aujourd'hui la météo est trop menaçante. Même les randonneurs du groupe Niveau 4 doivent annuler leur randonnée par le GR pour rejoindre Asco.

Ils devront suivre comme nous un parcours très austère pour rejoindre le village de Calasima. La moins belle journée du séjour.



Nos bagages repartent comme ils sont venus.



Et nous montons vers la col sous le « monté Albanu » , via les bergeries abandonnées de Tilarba ! La première fois depuis le premier jour où nous devons remettre les équipements de pluie !





La descente se fait au milieu des herbes piquantes du maquis.





2 heures de bus pour rejoindre la station d'Asco où nous avalerons notre pique-nique à 15h !  
Et nous retrouvons Bob autour de notre Pietra quotidienne !



Logement dans l'hôtel-gîte assez confortable !  
Et resto de l'hôtel le soir ! Pour faire oublier une journée un peu maussade.

## Vendredi 11 Septembre

Nuit agitée pour JP ! Qui réussit l'exploit de détruire 2 échelles pour accéder à l'étage supérieur du lit et finira par dormir sur une table dans le couloir ! Vivement que ça se termine !!!

Et il pleut le matin !

Jean-Christophe nous indique que la randonnée prévue sera difficile à faire !  
Et, avouons-le, pas beaucoup d'envie de l'équipe de marcher sous la pluie !  
Tout le monde préfère prendre un train plus tôt pour profiter d'une belle soirée ensemble à Ajaccio !

Privilège de voir une famille de mouflons dans la forêt aux abords de l'hôtel !





Le bus nous dépose à la gare de Ponte-Leccia . Au revoir aux 2 normands qui partent sur Bastia et 2h de train dans une vallée magnifique via Corte et Vizzavona.



Dernière bière impériale et dernier dîner corse au « roi de Rome ».

Françoise et moi repartons plus tôt via Paris car les affaires professionnelles vont très, trop, vite reprendre !  
Déjà un coup de fil des RH alors que Françoise profite de la piscine de l'hôtel !!

Dès l'arrivée à la maison samedi après-midi, opération « désinfection » pour s'assurer de ne pas ramener de punaises de lit ! Toutes les affaires resteront 2 semaines dans des sacs poubelles, aspergées de désinfectant ... avant d'être enfin lavées !

L'aventure ... c'est l'aventure !!



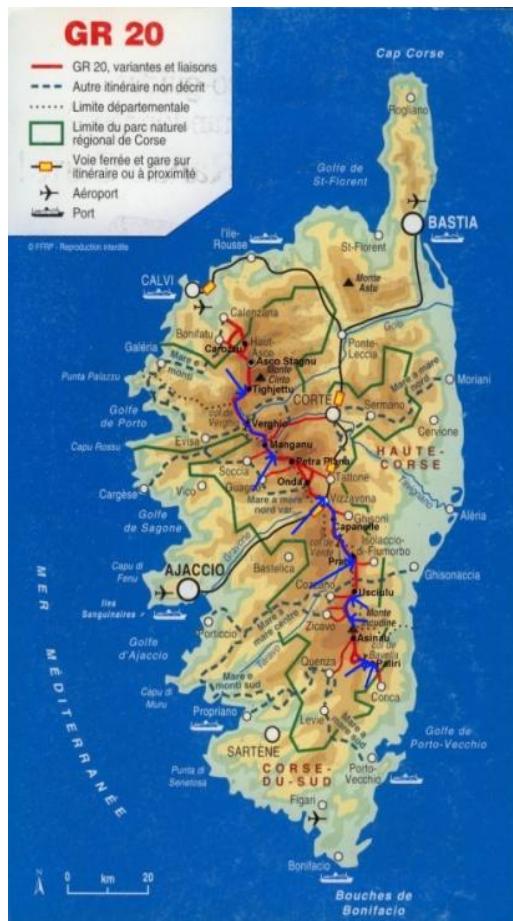
## Bilan

120kms parcourus dont 75 kms sur le GR 20. 8500m de dénivelé positif.

La formule avec portage nous a permis de randonner léger mais a interdit de parcourir certains tronçons du GR car les refuges n'étaient pas accessibles pour transporter nos sacs le soir !

Mais peu importe GR ou pas, les paysages hors GR ne sont pas moins beaux que ceux du mythique sentier.

Un aperçu en bleu des zones du GR découvertes lors de l'aventure, environ 40% des 180kms du GR.



3 vidéos pour voir ce que nous n'avons pas vu.  
Ou revoir ce que nous avons savouré.

<https://www.youtube.com/watch?v=YBPzeDCengc>

<https://www.youtube.com/watch?v=PPac8401NOq>

<https://www.youtube.com/watch?v=PvsGia-YT3M>